

ZARTMAN, I. William (dir.). *Europe and Africa. The New Phase.*
Boulder, Lynne Rienner, 1993, 224 p.

Hélène Pellerin

Volume 24, Number 4, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703265ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703265ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pellerin, H. (1993). Review of [ZARTMAN, I. William (dir.). *Europe and Africa. The New Phase.* Boulder, Lynne Rienner, 1993, 224 p.] *Études internationales*, 24(4), 915–916. <https://doi.org/10.7202/703265ar>

précipité dans les méandres de la colonisation qui établit sa machine administrative après la Grande guerre avec comme toile de fond la déclaration du président américain T. W. Wilson sur «le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes». Consolidation et premiers signes de la fin constituent la trame de ce chapitre. Vient ensuite un chapitre sur les voies de l'émancipation. Un repère chronologique présente l'émergence des élites africaines de 1897 et 1948. Et voilà que l'on retrouve le général de Gaulle qui, avant ses célèbres petites phrases d'un balcon (Alger, 1958 : «Je vous ai compris») à un autre (Montréal, 1967 : «Vive le Québec... libre!») ne manqua pas d'évoquer à Brazzaville (année non indiquée) la nécessité pour les Africains de participer à la gestion de leurs propres affaires. L'histoire ne tardera pas à montrer qu'il s'agira de bien davantage qu'une participation à la gestion. Le chapitre, avant de terminer sur une définition du néocolonialisme, montre comment autour des «pères de la nation», on a cru bon de justifier le monopartisme. Le tout s'achève avec un tableau de l'Afrique contemporaine où, enfin, il est question, sinon de civilisations, à tout le moins de culture avec de brefs passages sur la littérature, le cinéma, la musique et les croyances religieuses.

Un ouvrage aussi volumineux, et surtout aussi ambitieux, n'est pas sans faiblesses ou lacunes, mais elles comptent pour bien peu au regard d'un contenu aussi riche et aussi bien présenté. Il importe ici de rendre hommage à l'université des réseaux d'expression française (UREF) d'en avoir

facilité la rédaction et la diffusion.

André JOYAL

*Département d'administration et d'économique
Université du Québec à Trois-Rivières*

ZARTMAN, I. William (dir.). *Europe and Africa. The New Phase.* Boulder, Lynne Rienner, 1993, 224 p.

Cet ouvrage est composé d'une collection de 10 contributions individuelles ou collectives, écrites par des universitaires et par des professionnels émanant d'organisations internationales. Dans son introduction à la collection, I. W. Zartman décrit le projet qui a sous-tendu cet effort collectif, à savoir comprendre l'Afrique dans les bouleversements qui caractérisent le monde actuel, et plus particulièrement dans la perspective de deux dynamiques précises : la fin de la guerre froide et la création du Marché unique.

En dépit de cet énoncé d'intention, la problématique des nouvelles relations entre la Communauté européenne et l'Afrique fait l'objet d'une attention beaucoup plus soutenue.

Le deuxième chapitre fait sans doute exception, puisque son auteur traite directement de l'impact sur l'Afrique de la disparition du bloc communiste, du point de vue militaire, idéologique et économique.

Le troisième chapitre jette un regard sur l'impact de la réduction du rôle de maintien de la paix et de la sécurité par les puissances européennes en Afrique. Ce rôle aurait diminué, nous dit un premier auteur, laissant la place au développement d'une

coopération panafricaine sur le plan de la défense. Mais en dépit de ces changements, observe un autre auteur, le commerce des armes se poursuit en Afrique.

Les six chapitres suivants traitent des relations économiques entre l'Afrique et l'Europe du Marché unique. Sont étudiés l'évolution des relations commerciales contenues dans les Accords de Lomé entre l'Europe et les pays de l'ACP (Afrique, Caraïbes, et Pacifique), abordées dans le chapitre 4; l'impact des politiques européennes d'investissements et d'échanges (chapitre 5); l'impact de la politique agricole commune sur les économies africaines (chapitre 6); l'évolution et la structure des investissements directs étrangers en Afrique (chapitre 7); l'évolution de la situation de la Zone franc (chapitre 8); et l'aide à l'Afrique (chapitre 9). La plupart des contributions de cette section soulignent d'une part la vulnérabilité économique de l'Afrique par rapport à l'Europe, issue de structures historiques particulières, et les défis que les changements de 1992 vont représenter pour le continent d'autre part.

Le chapitre dix se penche sur les critères de succès nécessaires dans les négociations Nord-Sud en général. Les auteurs prennent les groupes ACP et ASEAN comme modèles de succès et suggèrent que les changements en cours devraient constituer des conditions favorables à la négociation. Le dernier chapitre, écrit par un général nigérien, se veut un plaidoyer pour la continuité et l'amélioration des relations particulières entre l'Afrique, particulièrement la Communauté économique des États de

l'Afrique de l'Ouest, et la Communauté européenne.

Cet ouvrage est fort intéressant pour les spécialistes et les novices des relations afro-européennes, non pas tant par la profondeur des analyses qui y sont présentées – qui ne sont d'ailleurs pas toutes d'égale qualité – mais plutôt parce qu'il colle à l'actualité. L'ouvrage constitue en ce sens une source d'information précieuse, facilement utilisable avec son index et une bibliographie récente et exhaustive. Par contre, le contenu analytique aurait gagné à être plus développé. À cet égard on doit noter l'absence de ligne directrice qui se retrouverait dans chacun des textes, et qui aurait pu faire de cet ouvrage un pilier dans l'étude et l'analyse de la dynamique des relations afro-européennes.

Hélène PELLERIN

Département de science politique
Université York, Toronto

AMÉRIQUE LATINE

ST JOHN, Ronald Bruce. *The Foreign Policy of Peru*. Boulder, Col., Lynne Rienner Publishers, 1992, 286 p.

Plusieurs spécialistes du domaine ont souvent déploré la rareté de la littérature de langue française et de langue anglaise concernant l'étude de la politique étrangère des pays du Tiers-Monde. Dans le cas de l'Amérique latine, par exemple, il existe bien sûr un catalogue de plus en plus fourni de travaux en langues espagnole et portugaise à propos de la politique étrangère des pays de la région grâce en particulier à la production des chercheurs associés au RIAL. Cependant, il